

## Sur le thème « Jésus »

**Claude Martinaud**

Le 6 avril 2005

Professeur au Lycée Thiers

MARSEILLE

camart@club-internet.fr

Les Évangiles, qui sont à peu près notre seule source documentaire, ne sont pas des « biographies » de Jésus. Aussi, les faits que l'historien peut avancer concernant la vie de Jésus se réduisent-ils considérablement. Son enseignement, enraciné dans la tradition religieuse et scripturaire d'Israël, est pourtant marqué d'une autorité particulière. Ce que l'on connaît le moins mal du personnage ce sont les dernières heures de sa vie, qui représentent une bonne part de la matière évangélique, et surtout son enseignement. « *Mais le lecteur des Évangiles, historien ou non, se retrouve finalement devant la question que se posaient déjà ses contemporains : « Qui est-il ? »* » 1[1]

La difficulté est alors de se confronter aux sources. Les sources d'origine extra chrétiennes sont peu nombreuses : il y a d'une part des écrits rabbiniques et d'autre part des écrits païens. En ce qui concerne les écrits rabbiniques il faut remonter à la Mishna (code de jurisprudence codifié par Rabbi Juda vers l'an 200 donc après la chute de Jérusalem en 70 et l'exil de groupes pharisiens à Jamnia dans le Sud Ouest de la Palestine). La Mishna et les Gemaras forment le Talmud. Le Talmud de Jérusalem fut achevé vers l'an 300. On trouve là quelques références hostiles à Jésus mais qui ne mettent pas en doute sa réalité historique. Selon l'opinion des anciens rabbins, Jésus était un transgresseur de la loi d'Israël qui fut pendu la veille de la Pâque pour hérésie et tromperie<sup>2</sup>[2]. En dehors du Talmud il y a d'autres œuvres littéraires comme celles de l'historien juif Josèphe (37-100) qui, lorsque la guerre éclate entre les juifs et les romains en 66, prend la tête des forces juives et défend la forteresse de Jotapate. Josèphe a écrit une « Histoire de la guerre juive », une « Autobiographie », deux livres « contre Apion », et surtout les vingt livres d' « Antiquités judaïques » qui relatent l'histoire du peuple d'Israël de la Genèse à son temps ! On retrouve dans ce texte des personnages connus du Nouveau Testament les Hérode, Quirinius, Pilate, Félix, Anne, Caïphe etc. La famine qui survint du temps de l'empereur Claude est relatée par Josèphe comme d'ailleurs dans le livre des Actes 11-28. La mort soudaine d'Hérode Agrippa racontée par Luc est rapportée par Josèphe. Enfin Josèphe mentionne entre autres choses, Jacques le frère de Jésus soi-disant le Christ.

Les écrits païens sont peu nombreux eux aussi. Il s'agit par exemple de l'histoire écrite par Thallus en 52 qui explique les « ténèbres » dont parlent les évangiles par une éclipse solaire pendant la pleine lune, fait curieux et impossible si l'on en croit les astronomes. Ce fait peut permettre de penser que le récit de la mort de Jésus était connu des milieux non chrétiens de Rome. Au British Museum on peut lire une lettre rédigée après 73 et envoyée par un certain Mara Bar Serapion à son fils Sérapiion. Ayant connu des revers de fortune il cite en exemple la mort de Socrate, de Pythagore et de Christ. Selon Tacite (Annales) un des plus grands historiens romains (52-55- 120 ?) Pomponia Graecina, femme du conquérant de la Bretagne Plautius, fut accusée vers 57 de croire à une superstition étrangère, peut-être le christianisme. Tacite décrit aussi le grand incendie de Rome en 64 et raconte que Néron en fit porter la responsabilité aux chrétiens. Tacite est le seul auteur de l'antiquité à avoir mentionné Pilate. Mais en 1961 en faisant des fouilles à Césarée, une équipe d'archéologues milanais tomba sur un bloc calcaire qui mentionnait Ponce Pilate gouverneur de Judée ... Suétone dans sa vie des 12 Césars rédigée vers 120, mentionne lui aussi le grand incendie de Rome et explique que les chrétiens furent tenus pour responsables. Dans sa vie de « Claude » il fait aussi une allusion aux chrétiens. Toujours d'après Suétone l'empereur Domitien fit exécuter son cousin Flavius Clemens en 95, on peut raisonnablement penser qu'il était chrétien. En 112 Pline le Jeune gouverneur de Bithynie écrit à l'empereur Trajan à propos des chrétiens. En l'an 150 Justin Martyr dans son « apologie » du christianisme s'adresse à l'empereur Antonin et le renvoie au rapport de Pilate qui, supposait-il, se trouvait dans les archives impériales. Justin toujours lui,

---

1[1] Pierre Geoltrain Directeur d'études à l'E.P.H.E. (Ve section) .

2[2] D'après Klausner : Jésus de Nazareth 1929

considérerait comme Tertullien d'ailleurs, que le recensement dont parle Luc 2-1 pouvait être consulté dans les archives officielles de l'époque d'Auguste... Maximin II, un des derniers empereurs païens, deux ans avant l'Edit de Milan, fit publier pour porter atteinte au christianisme, les « Véritables actes de Pilate ».

A côté de cela il existe plus de cinq mille manuscrits grecs du Nouveau Testament entier ou en morceaux. Les plus anciens remontent à l'an 350 environ. Parmi les plus importants il faut citer le Codex<sup>3</sup>[3] Vaticanus, le Codex Sinaiticus, puis le Codex Alexandrinus du 5<sup>e</sup> siècle et le Codex de Bèze du 5 ou 6<sup>e</sup> siècle. En tant qu'historiens nous ne devons pas manquer de comparer ces manuscrits à ceux des ouvrages historiques classiques. Si nous possédons par exemple plusieurs manuscrits de la Guerre des Gaules de César, le plus ancien d'entre eux est postérieur de plus de 900 ans à l'époque de César. L'Histoire de Tite Live (-59 à 17) ne nous est connue que par une vingtaine de manuscrits dont un seul, avec seulement quelques fragments de l'œuvre, remonte au 4<sup>e</sup> siècle... La Tradition chrétienne considérerait que les Evangiles avaient été rédigés avant l'an 100, or au 19<sup>e</sup> siècle une école de pensée très répandue affirmait que certains des livres les plus importants du Nouveau Testament, les Evangiles et les Actes, n'existaient pas avant les années 130 il s'agit de l'école dite de Tübingen. Il est évident que selon la date admise pour la composition des évangiles, les « auteurs » sont des témoins de première voire de seconde voire de troisième génération et l'on peut alors légitimement se demander si les « paroles 4<sup>[4]</sup> » de Jésus dans les Evangiles sont authentiques. Un papyrus apporte une réponse à la question. En effet le papyrus Rylands ainsi nommé car il est conservé à la bibliothèque du même nom à Manchester, cite le texte de Jean 18- 31 daté de 130 par les paléographes... Ce papyrus a été trouvé en Egypte, il semble donc que le livre était lu à l'époque... On pourrait ajouter à cela les témoignages des premiers pères de l'Eglise dont les écrits contiennent des allusions ou des citations de livres du Nouveau Testament comme par exemple « l'épître de Clément de Rome aux Corinthiens » rédigée vers 96 qui contient de nombreuses citations du Sermon sur la montagne. Mais la question de la date de rédaction des Evangiles n'a pas encore de réponse définitive. On considère généralement que les récits évangéliques se sont transmis oralement (bien qu'on n'en soit pas sûr), jusqu'au jour où ils furent rassemblés par écrit. *« Nul n'oserait plus, de nos jours, écrire une vie de Jésus comme celles qui virent le jour au siècle dernier.. L'ouvrage d'Albert Schweitzer sur l'histoire des vies de Jésus a mis un terme définitif à ce genre de projet. Quant à l'entreprise inverse, quant aux thèses des mythologues qui, devant les difficultés rencontrées par l'historien, ont pensé les résoudre toutes en expliquant les Évangiles comme un mythe solaire ou un drame sacré purement symbolique, elle ne résiste pas à l'analyse ».*<sup>5</sup>[5].

Nous ne nous étendrons pas sur la mise en place du Canon du Nouveau Testament qui pourrait faire l'objet d'un autre complément, mais d'Irénée (130-200) à Athanase 367 on retrouve des écrits chrétiens qui ont le statut d'Écriture.

Malgré tout ce qui vient d'être dit, peut-on se hasarder à avancer quelques dates concernant Jésus d'après les Evangiles ?

Jésus est né peu avant la mort d'Hérode le Grand (Matthieu 2-1, Luc 1-5) donc avant mars-avril 4 avant Jésus-Christ ! Notre calendrier ordinaire ayant pour auteur Denys le Petit, abbé romain qui mourut en 550 après Jésus Christ, ce dernier choisit la date de la naissance de Jésus comme point de repère permettant de situer les dates antérieures et postérieures à la venue du Christ. Il assimila la date de 754 de Rome à la date de sa naissance. Mais les déclarations de Josèphe, révèlent qu'Hérode le Grand qui mourut peu de temps après la naissance de Jésus (Matthieu 2- 19-22) mourut en réalité quelque temps avant 754, 37ans après avoir été proclamé roi par les Romains. Il semble qu'alors la date de 750 soit la plus plausible. En effet Josèphe rapporte que peu avant son décès Hérode fit mettre à mort deux rabbins juifs et qu'une éclipse de lune eut lieu la nuit de leur exécution, or, les calculs astronomiques disent que c'est en 750 de Rome qu'une éclipse de ce type se produisit. Josèphe déclare aussi qu'Hérode mourut peu avant la Pâque qui débuta en avril 750...ceci permet de penser que la date de la naissance de Jésus se situe probablement en -5, -4, ce qui est une hypothèse solide...

Autre date ? fournie par les Evangiles :

L'Evangile de Luc 3-16 affirme que le ministère de Jean le Baptiste commença la quinzième année du règne de Tibère. La question est de savoir alors s'il faut se baser sur le calendrier

---

<sup>3</sup>[3] On appelle Codex, des tablettes de bois reliées entre elles, sur lesquelles les romains écrivaient un texte. Au Moyen Age par extension ce terme désigne les manuscrits folio brochés.

<sup>4</sup>[4] voir par exemple l'approche critique de l'historicité des évangiles par Bultman, ainsi que les réponses de Turner et de Mac Arthur, Jérémias ou Ladds

<sup>5</sup>[5] dit encore Pierre Geoltrain

Julien ou sur la base du règne de Tibère selon la pratique romaine habituelle. Mais si l'on combine les deux calendriers on aboutit à une date comprise entre 28 et 29.

Selon l'Évangile de Jean 2-20, c'est au cours de la première Pâque que les juifs déclarèrent que la construction du Temple hérodien avait commencé 46 ans auparavant. Selon Josèphe la construction du Temple avait débuté la 18<sup>e</sup> année d'Hérode, qui était aussi l'arrivée d'Auguste en Syrie, c'est à dire en l'an -20. La 18<sup>e</sup> année d'Hérode court donc de -20 à -19. La totalité du Temple fut terminée en 63. Mais le texte de l'Évangile fait allusion à la première partie du temple construit : le sanctuaire intérieur, cela nous amène donc en l'an 29/30, ce qui signifierait que le ministère de Jésus a commencé dans ces années là.

Si l'on veut maintenant chercher la durée du ministère de Jésus, les opinions diffèrent. En effet si l'on considère les évangiles synoptiques<sup>6</sup>[6] = les trois premiers évangiles qui présentent de grandes ressemblances) on peut supposer que le ministère de Jésus dura un an seulement, ceci a été pendant longtemps l'opinion courante. Mais si on lit l'évangile de Jean on y trouve mention de trois Pâques difficiles à caser en une seule année. Apollinaire de Laodicée et Epiphane de Salamis suggérèrent un ministère de deux ans. Mais c'est l'hypothèse d'un ministère de trois ans qui paraît la plus plausible.

La date de la mort de Jésus ?

Les trois personnages officiels impliqués dans le procès d'après les Évangiles sont Caïphe, ( Matthieu 26-3 etc.) Pilate ( Matthieu 27-2 etc.) et Hérode Antipas (Luc 23-6 etc.).

Si l'on croise les données sur ces trois personnages on aboutit à une fourchette de dates comprises entre 26 et 36. Par contre si l'on ajoute les données astronomiques en tenant compte que la mort de Jésus aurait eu lieu un vendredi comme l'indiquent les synoptiques (Jésus aurait été crucifié le 15 Nisân), il n'y a comme date possible que l'an 27, 30, 33 ou 36 ou la Pâque aurait été célébrée un jeudi. Pour affiner la recherche on peut s'appuyer sur un texte de Josèphe (encore lui !) qui présente Pilate comme un homme cupide et inflexible soutenu par un proche de Tibère antisémite convaincu, d'après Philon d'Alexandrie. Or cet appui tombe en 31 et Pilate, de ce fait, est obligé de faire des concessions en particulier à Hérode Antipas...qui peut se plaindre de lui à Rome comme ayant occasionné par son intransigeance une émeute en 32, toujours d'après Philon. Donc au moment du procès il a été déclaré que Jésus causait des troubles (cf. Luc 23-5) et Pilate s'est empressé d'autoriser Hérode à le juger ce qui n'était pas requis par la loi romaine... ceci amène à penser raisonnablement que le procès eut lieu en 33 en effet Luc 23-12 nous indique que Pilate et Hérode devinrent amis à partir de ce jour or, ils étaient ennemis jusqu'en 32 !

Il est vrai que ce qui touche au religieux touche aussi aux émotions de tous et de chacun et ne laisse presque personne indifférent. Ce n'est pas une raison pour que nous ne tentions pas d'apporter un regard qui se veut « historique ».

Petite piste bibliographique :

Une Bible

Voir les nombreux livres parus sur Jésus récemment...

Bultmann., *Jésus, mythologie et démythologisation* Payot 1968.

Brown, Bruce et France, Weniham., *Vérité historique et critique biblique* PUB 1982.

Benoit., *Formation et signification du canon biblique pour l'Église ancienne* 1984.

Théobald : *Le canon des Écritures : Etudes historiques, exégétiques et systématiques* LD 1990

Bruce : *Les documents du Nouveau Testament peu-on s'y fier ?* Telos 1970

Wilkinson., *A Jérusalem avec Jésus* 1983 Cerf.

Grelot, P., *L'échévement des Écritures, la formation du Nouveau Testament dans Introduction à la Bible* volume Desclée? 1977.

Drobner., *Les Pères de l'Église* Desclée 1999

---

<sup>6</sup>[6] Ce mot renvoie au titre d'un ouvrage paru au 18<sup>e</sup> siècle. Synopse (vue simultanée) présentait les trois évangiles en trois colonnes parallèles